

au niveau des points où peuvent se rencontrer des reliquats des fentes branchiales ou des sillons séparant les différents bourgeons primitifs du massif facial.

Elle explique aussi les ressemblances que présentent entre eux tous ces néoplasmes, en dépit de leurs sièges variés.

Elle donne le pourquoi de leur complexité histologique (cellules épithéliales, tissu cartilagineux, tissu conjonctif) en rapport avec la multiplicité des tissus qui prennent part à la constitution de l'appareil branchial.

« On peut donc donner à ces tumeurs le nom de *Branchiomes*, terme qui a l'avantage d'indiquer leur origine, sans préjuger de leur structure intime qui peut varier suivant la prédominance de tel ou tel de leurs tissus constituants. La communauté d'origine de ces tumeurs n'implique d'ailleurs pas une identité d'évolution. Il y a des *Branchiomes bénins* et des *Branchiomes malins*, et il semble que la tendance à la malignité soit d'autant plus grande qu'il s'agisse de branchiomes se développant aux dépens d'un arc plus inférieur. »

---